

A woman in a vibrant red dress is captured in a dynamic pose, reaching upwards with her right hand towards a large, glowing red sphere. The background is a dark, atmospheric space filled with a shower of golden and red confetti, suggesting a celebratory or festive occasion. The overall mood is one of joy and anticipation.

Saison 23.24

# Silvestrov / Dvořák

Musique de chambre

  
national d'Île-de-France



# Silvestrov / Dvořák

musique de chambre avec les musiciens de l'Orchestre

violons Yoko Levy-Kobayashi, Justina Zajancauskaite  
alto Ieva Sruogyte  
violoncelle Raphaël Unger  
piano Delphine Armand

**Valentyn Silvestrov**  
*Quintette avec piano*

**Antonín Dvořák**  
*Quintette avec piano n° 2 en la majeur op. 81*



Paris (75) - Amphithéâtre  
Cité de la musique - Philharmonie de Paris  
Dimanche 5 novembre



# Valentyn Silvestrov (né en 1937)

## Quintette avec piano

1. Prélude. Andante
2. Fugue. Allegro
3. Aria. Andante



1961



1961, à Kiev



17 minutes

Aux côtés de Boris Lyatoshinsky, Vitaliy Gubarenko, Yevhen Stankovych, Myroslav Skoryk ou encore Yuri Laniuk, Valentyn Silvestrov est l'un des principaux compositeurs ukrainiens. Ingénieur civil de 1955 à 1958, il est venu plutôt tardivement à la musique et s'est d'abord construit une culture musicale en autodidacte. Il étudie ensuite la composition au Conservatoire de Kiev. Dans les années 1970, il est l'un des leaders de l'avant-garde musicale à Kiev. Largement critiqué par les autorités soviétiques, il garde néanmoins fermement son indépendance. Dans les années 1980, il évolue clairement vers le postmodernisme ; si certains commentateurs parlent de néoclassicisme, il qualifie son nouveau style de « Meta-Music » (abréviation de « *Metaphonical Music* »). Son *Quintette avec piano* est dédié à Lyatoshinsky qui fut son professeur de compositeur. Parfois anguleuse et hors du champ de la tonalité, cette partition reste toujours très lyrique, l'écriture de chambre laissant place à de magnifiques solos de violon (mouvement deux), de violoncelle (mouvement trois). En mars 2022, au début de la guerre d'invasion de l'Ukraine par la Russie, il décide de s'exiler de son pays et se réfugie à Berlin.

« *Je n'écris pas de musique nouvelle. Ma musique est une réponse et un écho à ce qui existe déjà.* »

Valentyn Silvestrov.

## - PROPOS DU COMPOSITEUR -

« Mon ami, le compositeur S. Kroutikov, plaisantait un jour. C'est vrai, disait-il, il est impossible de se baigner deux fois dans le même fleuve. Mais peut-être que dans la mer, c'est possible ? Il parlait d'une situation quotidienne. Cependant, cette observation est sans doute valable pour la situation culturologique, si l'on compare la culture à une mer. Cette culture universelle, on peut y plonger et en ressortir autant de fois qu'on veut... Il faut faire déplacer le curseur du problème "semblable/dissemblable" à un autre niveau, et apprendre à ne pas prêter attention aux associations mentales... Dans le langage, tous les mots deviennent accessibles, indépendamment de la personne qui les a utilisés en premier. Ce qui compte, c'est la manière de les dire, de les relier et de les contextualiser. »

Valentyn Silvestrov, cité par Constantin Sigov, « La Liberté de l'Ukraine et la musique de Valentyn Silvestrov », article publié dans *La Règle du Jeu*, 10 mars 2022.

## - CE QUE L'ON EN A DIT -

« Comme Arvo Pärt en Estonie, Peteris Vasks en Lettonie ou Giya Kancheli en Géorgie, Valentyn Silvestrov possède une voix singulière. D'ailleurs, du temps de l'URSS, cette voix lui valut d'être ostracisé. Il était en opposition totale au "réalisme socialiste", sans compter qu'en 1968, il s'était fait remarquer en claquant la porte d'une réunion de compositeurs pour protester contre la répression du printemps de Prague. »

Christophe Huss, « Valentyn Silvestrov, patriarche de la musique ukrainienne », *Le Devoir*, 16 mars 2022.

« Vous êtes un homme exceptionnel ! J'ai l'impression que votre poésie musicale résonne en vous constamment, nuit et jour. La maestria dont vous avez fait preuve lors de votre travail avec le Quatuor Kronos à Londres est devenue pour chacun de nous la nouvelle mesure de ce que signifie être musicien. Pour ma part, votre *Quatuor à cordes n° 3* occupe une place particulière dans notre travail. Grâce à votre infallible compas, vous nous avez ouvert de nouvelles

perspectives. Depuis notre travail, je suis devenu exigeant avec chaque note que je joue. Je sens que le lexique musical du Quatuor Kronos s'est enrichi grâce à votre musique. Merci d'avoir contribué à améliorer en profondeur la qualité de notre jeu. »

David Harrington (premier violon du Quatuor Kronos), Lettre adressée à Valentyn Silvestrov, San Francisco, avril 2012.

### ● EN 1961...

\* Premières auditions publiques du *Gloria* de Francis Poulenc (Boston, 20 janvier) ; de *Nekrolog pour orchestre* d'Arvo Pärt (Moscou, 10 février) ; et de la *Symphonie n° 12 en ré mineur* de Dimitri Chostakovitch (Leningrad, 1<sup>er</sup> octobre).

\* *West Side Story* (réalisé par Robert Wise et Jerome Robbins) remporte l'Oscar du meilleur film tandis que la Palme d'or (ex-aequo) du Festival de Cannes est attribuée à *Viridiana* de Luis Buñuel et *Une aussi longue absence* de Henri Colpi.

\* Inauguration du Musée d'art moderne de la ville de Paris dans l'aile est du Palais de Tokyo (16<sup>e</sup> arrondissement).

## Antonin Dvořák (1841-1904)

Quintette avec piano n° 2 en la majeur op. 81

1. Allegro ma non tanto
2. Dumka. Andante con moto
3. Scherzo (Furiant). Molto vivace
4. Finale. Allegro

 août-octobre 1887

 le 6 janvier 1888, au Rudolfinum de Prague par Karel Kovarovic au piano, Karel Ondříček et Jan Pelikán au violon, Petr Mare à l'alto et Alois Neruda au violoncelle

 41 minutes

Au début des années 1880, Dvořák est en Bohême un compositeur quasiment officiel, même si son patriotisme, réel, n'est pas aussi radical que celui de son aîné, Bedřich Smetana. À 45 ans, il a déjà composé 7 symphonies, 2 albums de *Dances Slaves pour orchestre*, 3 concertos, 5 opéras et pour l'église, un *Stabat Mater* de toute beauté. Outre ses œuvres pour piano seul, il a également beaucoup composé de musique de chambre et son catalogue en ce domaine est déjà très impressionnant : il comprend plus d'une dizaine de quatuors à cordes, 3 trios avec piano, un sextuor à cordes et un quatuor avec piano. Quand il se lance dans la composition de son *Quintette avec piano en la majeur*, il est donc un compositeur en pleine maturité de son style. Il prend pour base de sa nouvelle composition un quintette de jeunesse qu'il n'avait pas abouti (son opus 5) et qu'il transforme en une œuvre aussi importante pour cette formation que les *Quintette op. 44* (1842) de Schumann et *Quintette op. 34* (1866) de Brahms. Dans l'Andante con moto il fait référence à une « *Dumka* », une ballade populaire ukrainienne, mélancolique, qu'il affectionnait beaucoup et à partir de laquelle il compose plus tard son *Trio n° 4* (1890), sous-titré « *Dumky* » (le pluriel de *Dumka*).

*« Pour comprendre l'homme et sa musique, il faut évoquer sa piété profonde, qui se traduit par un sentiment intense de la nature. C'est la constante de l'inspiration de Dvořák et le fond réel de sa philosophie, une sorte de panthéisme qui engloba toutes choses, êtres et sentiments, comme parties intégrantes de la nature mère et omniprésente. »*

Guy Erismann, 2004.

#### - CE QUE L'ON EN A DIT -

« En Pays Tchèques, tous les amoureux de la musique connaissent le nom de Urbánek. Il n'est pas qu'un simple éditeur de musique : cet amoureux des arts, animateur assidu de la vie culturelle pragoise, s'emploie inlassablement à révéler à ses concitoyens les plus belles créations de l'histoire récente ou passée. L'éditeur tient boutique au numéro 25 de l'avenue Ferdinand, à Prague, à quelques minutes de marche de la

Vltava, et à proximité du Théâtre National. On avait disposé au-dessus de la scène d'opéra la fière devise “*Národ sobe*” / “La nation à elle-même” ; ailleurs, la chose eût été inconcevable, certes pas en Bohême, où l'art musical, plus que tout autre, savait former l'unité d'un peuple. [...]

Un lundi de janvier 1889, Josef Kovařík, un jeune homme Américain d'origine tchèque, nouvellement arrivé à Prague après avoir quitté son Iowa natal, est installé chez Urbánek à feuilleter la presse américaine, en quête de nouvelles fraîches de son pays. Un homme entre dans la boutique et chacun s'affaire dans un tumulte général. Le nouveau venu est de haute stature. Sa face, soulignée par une barbe luxuriante, semble celle d'un paysan ; cette impression est cependant démentie par un regard vif où se lit l'assurance d'un esprit éclairé. Un commis chuchote à l'oreille de Kovařík : “C'est Dvořák, le grand maître”. La précision est inutile. Josef Kovařík sait qui est Antonin Dvořák. Ses dernières symphonies, sa musique de chambre, ses Danses Slaves ont installé son nom dans un grand nombre de salles de concert. Il triomphe en Grande-Bretagne, où ses cantates et oratorios en ont fait un auteur de premier ordre, Berlin et Vienne le réclament, la Russie s'apprête à l'accueillir. À Prague où sont joués ses opéras, nombreux sont ceux qui le portent aux mêmes cimes qu'un Verdi, un Verdi qui aurait écrit des sérénades, des quintettes et des symphonies. »

Alain Chotil-Fani, *Dvořák et le Nouveau Monde. Comment un Européen changea le destin de la musique américaine*, 2022.

## - EN MIROIR DE L'ŒUVRE -

« La langue tchèque, peu accessible aux étrangers, s'est interposée depuis toujours, telle une vitre opaque, entre Prague et l'autre Europe. Tout ce qu'on a jamais su de mon pays, en dehors des frontières de la Bohême, on l'a su de seconde main. On a écrit son histoire d'après les sources allemandes. On a expliqué l'œuvre d'Antonin Dvořák et de Leoš Janáček sans pouvoir connaître leur correspondance, leurs écrits théoriques, leur milieu. Maintenant encore, on examine les relations entre Prague et Kafka sans rien savoir de

la culture tchèque. On fait des spéculations brillantes au sujet du Printemps de Prague sans connaître les journaux et les revues de cette époque. La grande impulsion du structuralisme qui a envahi le monde entier est venue de Prague, mais l'œuvre du fondateur de cette école, celle du pragois Jan Mukařovský, est restée inconnue, parce qu'écrite en tchèque. Il me semble souvent que la culture européenne connue recèle encore une autre culture inconnue, celle des petites nations aux langues bizarres, celle des Polonais, des Tchèques, des Catalans, des Danois. On suppose que les petits sont nécessairement les imitateurs des grands. C'est une illusion. Ils sont même très différents. La perspective d'un petit n'est pas celle d'un grand. L'Europe des petites nations est une autre Europe, elle a un autre regard et sa pensée forme souvent le vrai contrepoint de l'Europe des Grands. »

Milan Kundera, « Prague, poème qui disparaît », article publié dans *Le Débat*, Gallimard, 1980.

### ● EN 1888...

\* Premières auditions publiques du *Roi d'Ys*, l'opéra d'Edouard Lalo (Paris, 7 mai) ; de *Shéhérazade*, la suite symphonique de Nikolai Rimski-Korsakov (Saint-Pétersbourg, 23 avril) et de la *Sonate pour violon et piano n° 3* de Johannes Brahms (Budapest, 22 décembre).

\* Ouverture du Concertgebouw d'Amsterdam qui est alors la plus grande salle de concert néerlandaise ; pour cette réalisation l'architecte hollandais Dolf van Gendt s'inspire du Neue Gewandhaus de Leipzig (construit deux ans auparavant).

\* Le tanneur américain John J. Loud fait breveter un stylo à bille permettant d'écrire sur le cuir et le bois ; il est de fait considéré comme l'inventeur du stylo à bille.

# Yoko Levy-Kobayashi violon

Yoko Lévy-Kobayashi est née à Strasbourg en 1977 et débute le violon à l'âge de dix ans. Elle entre au Conservatoire National de Metz dans la classe d'André Pons et obtient la médaille d'or de violon et de musique de chambre en 1992. C'est après plusieurs master-classes dont celles de Véda Reynolds et Jean-Jacques Kantorow qu'elle est admise au CNSM de Paris dans les classes d'Olivier Charlier au violon et Jean Mouillère en musique de chambre en 1994. Elle décroche cette même année un baccalauréat littéraire. Elle est invitée au festival Jeunes Talents à l'Arsenal de Metz, interprète le *Concerto* de Mendelssohn sous la direction de Jean-Sébastien Béreau et donne plusieurs récitals et concerts en quatuor. Yoko Lévy-Kobayashi obtient en 1997 le Premier Prix de violon et le Diplôme de Formation Supérieure mention Très bien du CNSM de Paris. Dès lors, elle est appelée à jouer sous la direction des chefs d'orchestre renommés tels que Riccardo Muti, Kurt Masur, Emmanuel Krivine à l'Orchestre National de France et à l'Orchestre de Paris. Elle participe à plusieurs master-classes de Pierre Amoyal, Michèle Auclair et Igor Ozim. Au Japon comme en France, elle donne plusieurs récitals au Tokyo City Hall, au Kitara Hall à Sapporo, à l'Eglise Saint Roch à Paris, à l'Atrium Musical

Magne. En 2001, elle intègre le département soliste du CNR de Paris dans la classe de Roland Daugareil. Après un cursus de deux ans, elle entre au sein de l'Orchestre national d'Île-de-France et devient Premier violon second soliste en 2004.



# Justina Zajancauskaite violon

Justina Zajancauskaite étudie le violon à l'école nationale des arts puis à l'Académie de Musique de Lituanie à Vilnius dans la classe du professeur Jurgis Dvarionas avant d'entrer dans la classe de Boris Garlitsky au Conservatoire national supérieur de musique de Paris en 2006. Elle effectue par la suite, entre 2009 et 2011, un master dans la classe d'Olivier Charlier. Justina a bénéficié régulièrement des conseils de Bruno Pasquier, Hae Sue Kang, Itamar Golan. Elle est lauréate de nombreux prix internationaux : prix spécial au Concours international Jasha Heifetz, deuxième prix du Concours international Alexandre Glazounov, Grand Prix du concours Balys Dvarionas... Justina est lauréate de la Fondation Internationale Nadia et Lili Boulanger, lauréate de la Fondation

pour la Vocation. La musique de chambre prend une place toute particulière dans sa vie musicale. Elle a formé avec sa sœur pianiste un duo avec lequel elle donne de nombreux concerts. Depuis 2014, elle fait partie du quatuor à cordes Élysée avec lequel elle a enregistré trois disques. Justina a également fondé un festival de musique classique en 2007 en Lituanie : Le Rokiskio Festivalis qui cette année va se dérouler pour la onzième fois.



# leva Sruogyte alto

On décèle chez leva Sruogyte une formation empreinte des écoles lituanienne et française acquise d'abord à Vilnius (prof. Petras Radzevicius) puis à Lyon (prof. Françoise Gnéri) et à Paris (prof. Antoine Tamestit, prof. Laurent Verney). leva Sruogyte se passionne pour le répertoire contemporain dans lequel elle se produit au sein d'ensembles tels que l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Cairn ou l'Ensemble Divertimento (Milan, Italie) et dans de nombreux festivals en France, notamment le Festival Messiaen au Pays de la Meije ou le Festival Printemps des Arts à Monaco. leva est également membre fondatrice du quatuor avec piano Confero qui se produit en Lituanie et commence une résidence de plusieurs saisons au château de Trakai. Ses partenaires de musique de chambre comptent notamment Philippe Bernold, Liana Gourdjia, Marc Coppey, Paul Roczek ou Marianne Piketty. leva s'épanouit dans le répertoire symphonique depuis le début de son parcours, notamment lorsqu'elle a représenté la Lituanie pendant trois saisons

consécutives au sein de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne (EUYO). Elle est régulièrement sollicitée par des orchestres français comme l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie. Elle intègre l'Orchestre national d'Île-de-France en tant que 2e soliste en mars 2019. leva est une artiste enseignante titulaire du diplôme du certificat d'aptitude. Elle enseigne actuellement au conservatoire municipal du 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris (CMA16). En 2016, elle a mené un projet pédagogique en partenariat avec l'institution El Sistema à Caracas (Vénézuëla) qui s'intitule L'art comme moyen de communication.



# Raphaël Unger violoncelle

Raphaël Unger est membre de l'Orchestre national d'Île-de-France depuis 2014, dont il est aujourd'hui le violoncelle co-solo, et enseigne actuellement au Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Aulnay-sous-Bois.

Il se produit au sein des festivals de l'Épau, de la Chaise-Dieu, des Flâneries musicales de Reims, du Festival de violoncelle de Beauvais, de la Folle Journée de Nantes et à la Philharmonie de Paris au sein de laquelle il se produit régulièrement dans la saison de musique de chambre.

Le répertoire baroque prend également une place centrale dans son activité de concert.

Il s'est formé à Paris et notamment au CNSM de Paris auprès de Philippe Muller, Raphaël Pidoux, Ophélie Gaillard et Régis Artielle. Il reçoit également les conseils de Gary Hoffman, Jean-Peter Maintz, Franz Helmerson et Nicklas Schmidt.



# Delphine Armand piano

Delphine Armand est reçue au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) dans la classe de Bruno Rigutto pour le piano et de Daria Hovora pour la musique de chambre. Elle obtient quelques années plus tard ses masters de piano (classe d'Hortense Cartier-Bresson), de musique de chambre (avec Claire Désert), de direction de chant (auprès d'Erika Guiomar) et de pédagogie.

Lauréate de concours internationaux (Acquaviva delle Fonti, « Piano campus » d'argent), elle se produit en soliste et en musique de chambre dans des festivals français (Piano en Saintonge, Chopin à Nohant, festival Ravel, etc.) aussi bien qu'étrangers (notamment aux Pays-Bas (Dordrecht, Groningen) et en Italie (Bari, Acquaviva delle Fonti)). Avec la pianiste Yun-Ho Chen elle forme le duo « Y'voir » de deux pianos et piano quatre mains. Dans une quête perpétuelle d'excellence, le duo se démarque au concours 2015 de l'ARD de Munich en obtenant le prix Bärenreiter et celui de la radio. Les deux pianistes créent leurs propres transcriptions et s'attachent à mélanger les arts : elles se sont ainsi produites au théâtre du Châtelet avec une troupe circacienne et travaillent également avec la conteuse Mariane Sytchkov. Titulaire du certificat d'aptitude (CA),

Delphine est professeur de piano et accompagnatrice au CRR de Saint-Maur-des-Fossés. Elle est également professeur assistante de la classe de piano au CNSM de Lyon.





# Orchestre national d'Île-de-France

Case Scaglione, directeur musical

Orchestre résident à la Philharmonie de Paris

« Partout et pour tous en Île-de-France », telle est la devise de l'Orchestre national d'Île de-France, qui fait rayonner le répertoire symphonique sur tout le territoire et le place à la portée de tous.

Résident à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre formé de 95 musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique.

Menant une politique artistique ambitieuse et ouverte, nourrie de collaborations régulières avec de nombreux artistes venus d'horizons

divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire.

Case Scaglione a été nommé directeur musical et chef principal en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique, il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026.

Fervent défenseur de la mission de l'Orchestre, ce jeune chef brillant et



énergique aime partager sa passion du répertoire symphonique et lyrique. Acteur culturel pleinement impliqué dans son rôle citoyen, l'Orchestre imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique - notamment à travers de nombreux concerts participatifs et programme des spectacles musicaux pour toute la famille. L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel et dispose d'un studio d'enregistrement **high tech** situé aux portes de Paris. Il enregistre pour Nomadmusic et d'autres labels, tels Deutsche Grammophon ou Sony Classical. L'Orchestre est par ailleurs fréquemment l'invité de prestigieux

festivals en France et à l'étranger. Les sujets sociaux et environnementaux sont intrinsèquement liés à l'identité et à l'activité de l'orchestre dans son quotidien. Aujourd'hui nous accélérons le tempo pour une démarche résolument opérationnelle au sein de notre activité pour contribuer, à notre échelle, aux enjeux de la transition écologique. Plus que jamais, l'Orchestre renforce le sens de sa mission : la musique partout et pour tous !

*Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.*

[www.orchestre-ile.com](http://www.orchestre-ile.com)

# L'Orchestre

## Directeur musical

Case Scaglione

## Chef assistant

Toby Thatcher

## Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

co-soliste

Alexis Cardenas

## Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

## Violons

Flore Nicquevert,

cheffe d'attaque

Domitille Gilon, cheffe

d'attaque, co-soliste

Yoko Lévy-Kobayashi,

2<sup>nd</sup> solo

Virginie Dupont,

2<sup>nd</sup> solo

Grzegorz Szydło,

2<sup>nd</sup> solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette

Jarry-Guillamot

Mathieu Lecce

Misa Mamiya

Delphine Masmondet

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne

Pichard-Le Bars

Stefan Rodescu

Sakkan Sarasap

Pierre-Emmanuel

Sombret

Justina Zajancauskaite

...

## Altos

Renaud Stahl, 1<sup>er</sup> solo

Benachir Boukhatem,

co-soliste

David Vainsot, 2<sup>nd</sup> solo

Ieva Sruogyte, 2<sup>nd</sup> solo

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Saya Nagasaki

Lilla Michel-Peron

François Riou

...

## Violoncelles

Natacha Colmez-

Collard, 1<sup>er</sup> solo

Raphaël Unger,

co-soliste

Elisa Huteau, 2<sup>nd</sup> solo

Emmanuel Acurero

Bertrand Brillard

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Bernard Vandenbroucq

...

## Contrebasses

Antoine Sobczak,

1<sup>er</sup> solo

Pauline Lazayres,

co-soliste

Pierre Maindive,

2<sup>nd</sup> solo

Philippe Bonnefond

Florian Godard

Pierre Herbaux

Jean-Philippe Vo Dinh

...

## Flûtes

Hélène Giraud, 1<sup>er</sup> solo

Sabine Raynaud,

co-soliste

Charlotte Bletton

Nathalie Rozat,

piccolo

## Hautbois

Luca Mariani, 1<sup>er</sup> solo

Jean-Philippe

Thiébaud, co-soliste

Hélène Gueuret

Paul-Edouard Hindley,

cor anglais

## Clarinettes

Jean-Claude Falietti,

1<sup>er</sup> solo

Myriam Carrier,

co-soliste

Benjamin Duthoit,

clarinette basse

Vincent Michel, petite

clarinette

## Bassons

Lucas Gianni

1<sup>er</sup> solo

Frédéric Bouteille

co-soliste

Gwendal Villeloup

Cyril Exposito,

contrebasson

## Cors

Robin Paillette, 1<sup>er</sup> solo

Tristan Aragau,

co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre

Saint-Dizier

## Trompettes

Yohan Chetail, 1<sup>er</sup> solo

Nadine Schneider,

co-soliste et cornet

solo

Daniel Ignacio Diez

Ruiz

Antoine Sarkar

**Trombones**  
Simon Philippeau,  
1<sup>er</sup> solo  
Laurent Madeuf,  
co-soliste  
Sylvain Delvaux  
Matthieu Dubray

**Contretuba /  
tuba-basse**  
...

**Timbales**  
Florian Cauquil

**Percussions**  
Georgi Varbanov,  
1<sup>er</sup> solo  
Pascal Chapelon  
Andreï Karassenko

**Harpe**  
Florence Dumont

**Bureau  
du conseil  
d'administration**

**Présidente**  
Florence Portelli

**Trésorier**  
Hervé Burckel de Tell

## L'équipe

### Direction

Pierre Brouchoud  
*directeur général*  
Alice Nissim  
*administratrice*  
Alexandra Aimard  
*attachée de direction*

### Programmation

Blandine Berthelot  
*conseillère artistique*

### Production des concerts

Julie Perrais  
*chargée de production*  
Maria Birioukova  
*responsable du  
personnel artistique*  
Adèle Bernadac,  
*chargée du personnel  
artistique*

### Diffusion des concerts

Adeline Grenet  
*responsable de la  
diffusion*

### Action éducative et culturelle

Vanessa Gasztowtt  
*responsable de  
l'action éducative et  
culturelle et  
programmation jeune  
public*

Violaine Daly-de  
Souqual  
*adjointe à la  
responsable  
de l'action éducative  
et culturelle*  
Zoë Crampon  
Margot Didierjean  
Julie Mercier  
*chargées de l'action  
éducative et culturelle*  
Michaël Petit  
*professeur relais de  
l'Académie de Créteil*

### Bibliothèque

Elsa Rahmoun  
*bibliothécaire*

### Régie technique

Jean Tabourel  
*directeur technique*  
Dominique Henry  
*régisseur des  
bâtiments*  
Carole Claustre,  
Ludwig Pryloutsky  
Quentin Royer  
*régisseurs*  
Stéphane Borsellino,  
Stéphane Nguyen  
Phu Khai  
*régisseurs du parc  
instrumental*

### Communication et relations avec les publics

Emmanuelle Dupin  
*responsable de la  
communication*  
Olivia Roussel  
*chargée de la  
communication*  
Audrey Chauvelot  
*chargée des relations  
avec les publics  
et des partenariats*  
Consuelo  
Nascimento  
*assistante  
de communication  
et des relations avec  
les publics*

### Comptabilité

Isabelle Rouillon  
*responsable  
comptable*  
Christelle Lepeltier  
*assistante comptable*

### Contact presse

Ludmilla Sztabowicz  
ludmilla.sztabowicz@  
wanadoo.fr

### Rédaction des textes musicologiques

Corinne Schneider

**Conception  
graphique**  
belleville.eu

Retrouvez-nous sur  
orchestre-ile.com

Suivez-nous !  
Après le concert, laissez votre avis



Inscrivez-vous à notre newsletter  
depuis la page d'accueil  
de notre site

  
national d'Île-de-France

**Orchestre national d'Île-de-France**

19, rue des Écoles 94140 Alfortville

Rés. 01 43 68 76 00

audrey.chauvelot@orchestre-ile.com



Programme et informations donnés sous réserve de modifications. Toute prise de vue et tout enregistrement sont strictement interdits pendant le concert.  
BelleVie 2023 / Photographies Christophe Urbain, Otto van den Toom / Licences d'entrepreneur de spectacles n°2-1043164 et n°3-1118500 / APE 90.01Z